

Revue de presse

Le Mioche - création AMK 2003

Presse écrite (cf dossier)

Télévision

- France 5 "Les Maternelles" (Dominique Duthuis) le 03/04/03
- ARTE : interview et captation pour Théma octobre 2005

Radio

- France Inter "Enfances" (Brigitte Patient) le 03/04/03
- France Inter "Tartines et Strapontins" (Brigitte Patient) le 22/02/03
- Europe 1 / reportage du jour le 08/03/03
- RFI Cultures Vives (Pascal Paradou) le 17/03/03 et le 31/03/05
- France Culture la lune aller/retour, le 2 avril 2005

en famille



Une subtile et troublante création autour des enfants-soldats

Face au réel, la poésie comme troisième voie

La Caserne, à Pontoise : une vaste étendue plantée d'arbres, d'herbes et de beaux bâtiments de pierres et de briques, ancien site militaire reconverti en lieu de création artistique. C'est là qu'ont élu résidence, depuis un an et demi, Cécile Fraysse et Philippe Aafort, qui composent à eux deux la compagnie AMK. « A comme "aérostat", M comme "marionnettes", K comme "kiosque" : parce que ça résumait ce que l'on voulait faire : le côté aérien, fluide, sobre et dessiné de l'aérostat, mêlé à l'idée de bazar littéraire et de collage du kiosque à journaux. »

Ils occupent une aile de ce qui fut autrefois l'infirmerie. Dans l'une des pièces, un canapé, une petite table encombrée d'un ordinateur, et des étagères qui ploient sous le poids de bombes de peinture, d'échantillons de tissus, de masques, de boîtes, de maquettes.

C'est de cet apparent chaos qu'est né *Le Mioche*, sorte de fable poétique et lucide sur les enfants-soldats. Le texte a été écrit par Philippe Aafort, en partie grâce aux réminiscences de son expérience dans l'humanitaire : « J'étais chargé du recrutement et de la gestion des expatriés. J'ai beaucoup écouté des gens revenant d'Afghanistan, qui m'ont parlé des enfants-soldats là-bas. » Et Cécile Fraysse a modelé les marionnettes : étranges visages d'anges aux yeux impassibles, aux cheveux hirsutes, posés sur des corps désarticulés où se dessine le cercle menaçant d'une cible, et affublés d'un fusil de bois rouge à pois blancs. Le spectacle s'est construit ainsi, dans un dialogue constant entre les mots et la matière. « On avait envie de réfléchir sur le rapport entre la violence et l'enfant, expliquent-ils tour à tour. De travailler aussi sur la notion de tribu, de résilience aussi – terme utilisé par Boris Cyrulnik pour désigner la capacité à surmonter certains événements, à survivre et à se construire malgré tout. On s'est dit que cela passait peut-être par un certain regard poétique, comme une troisième voie. »

Ils ont créé ainsi ce qu'ils appellent un « théâtre-poème », qui mêle marionnettes et vidéos, et où chaque scène possède son image-métaphore, ses correspondances, ses strates de sens – tout un monde à la fois simple et complexe (nourri de leur fascination pour les autres arts vivants, le surréalisme ou le montage cinématographique), et que le spectateur est libre de décrypter à sa guise, selon son âge et son vécu : des enfants-soldats dont la tête est en cage, des pois blancs sur fond rouge qui tiennent à la fois de l'absurde clownesque et du vénéneux des amanites, des marionnettes que l'on manipule à vue, avec un système complexe de poulies et de fils. « Parce qu'il y a des situations de la vie qui ressemblent à une inexorable machinerie. D'où l'idée de la mettre à nu, sur scène. »

C'est le premier spectacle qu'ils adressent à un jeune public. « Cela soulevait beaucoup de questions, de s'adresser à des enfants : qu'est-ce qu'ils comprennent, comment leur parler de problèmes de société d'une manière recevable pour eux, mais sans édulcorer pour autant. » Et le deuxième de leur toute jeune compagnie : le précédent s'appelait *Certaines aventures de madame Ka*, d'après le texte de Noëlle Renaude. Ils l'ont monté en espagnol et en anglais, et tourné pendant huit mois en Amérique latine, au Kosovo... « On ne sait pas à quoi ressemblera le prochain. On va s'inspirer de plein de choses avant d'y penser. Notre regard sur le monde est toujours en évolution. Un spectacle, c'est un repère dans ce cheminement. » Leur manière d'appréhender le réel ressemble en tout cas à la définition de la beauté selon Lautréamont : comme la rencontre fortuite d'un aérostat et d'un kiosque à journaux... *Orianne Charpentier*

■ **Le Mioche** de Cécile Fraysse et Philippe Aafort, du 19 fév au 16 mars à Confluences, 190 bd de Charonne, Paris 20°. 01 44 64 79 70. Les mer (20 et 21 fév) à 15 h, mer 19 à 20 h 30, sam et dim à 16 h ; 8 €, tarif réduit 6 €. A partir de 9 ans. Spectacle proposé par le théâtre de la Marionnette à Paris.

Autres Scènes

Le Mioche

Une subtile et troublante création, autour des enfants-soldats.

jusqu'au 16 mars à l'espace Confluences

Troublante création que celle de la compagnie AMK : elle dépeint un univers en plein tremblement, celui d'enfants dans une guerre - à la fois cibles et soldats. Des guerriers au visage de chérubin, et au regard sans tain ; des pantins désarticulés dont la tête est en cage, et qui portent des fusils de bois rouge à pois blancs évoquant la mortelle amanite et l'absurde clownesque... C'est toute la force de ce subtil et sensible travail autour de la marionnette, où les signes sans cesse se multiplient, se superposent et s'enrichissent : il reste accessible aux enfants, tout en frappant les adultes par des images et des associations d'une force nécessaire.

O.C

EN FAMILLE A Strasbourg, une déferlante de spectacles très attendue

Une giboulée de marionnettes

C'est désormais devenu une tradition pour les Strasbourgeois : avec le mois de mars, un an sur deux, viennent les Giboulées. Une pluie de pantins, de formes animées, d'ombres, d'objets plus ou moins identifiés, déferlent sur la ville. Le festival fête cette année sa 14^e édition. Son public, de plus en plus mordu, ne cesse de s'élargir. Est-ce lié à l'engagement général pour les formes contemporaines de la marionnette, qui draine chaque année des fidèles plus nombreux ? Toujours est-il que ces Giboulées sont doucement en train de prendre l'engorgement d'un rendez-vous international à l'égal des grands festivals de Puppets ou de



Les spectacles de marionnettes séduisent aussi bien les adultes que les enfants.

Un thème sombre, puisqu'il est question des enfants soldats, une langue musicale et poétique qui n'hésite pas à malmener la grammaire, une scénographie qui utilise la vidéo, joue avec les ombres, intègre des poupées à taille presque humaine manipulées à vue : *Le Mioche*, présenté par la jeune compagnie AMK témoigne bien de l'élan qui a radicalement bousculé le petit monde de la marionnette en France. Oubliés, les trois p'tits tours de Guignol. De

l'ambition de ce festival de source côté de des Ori ne les e de près ou d'années à la musique nouvelle cocasses

vont, vont, nos nouvelles marionnettes. Et ce n'est sans doute pas un hasard si elles séduisent aussi bien les adultes que les enfants.

Un art qui raconte le monde aux enfants

À l'origine du festival : le Théâtre jeune public de Strasbourg (TJP), un lieu phare du spectacle jeune public en France. Dirigé par le metteur en scène Grégoire Callies, le TJP — qui est devenu centre dramatique national — a mis le théâtre d'objets et de marionnettes au cœur de sa programmation. Envisagé comme un terrain d'exploration majeur pour la création contemporaine, cet art sait aussi raconter le monde aux enfants

de Grégoire Callies se double d'une volonté marquée d'impliquer son art dans le débat social et citoyen. Dans *Moderate proposition* (d'après le texte de Swift) ses marionnettes reprennent les interrogations de l'auteur irlandais du XVIII^e siècle sur l'injustice qui touche les enfants pauvres. Inscrivant l'histoire dans le cadre d'une réflexion contemporaine, son spectacle colle aux nouveaux enjeux de la marionnette qui incitent à explorer avec légèreté et humour, sous des dehors fantaisistes, grâce à des formes très inventives, les sujets graves. Le travail de compagnies comme La Balestra, Garin Trouseboeuf, Flash marionnette, Amoros et Augustin, fidèles compagnons du TJP et présents aux Giboulées, traduit bien cet élan.

La transmission de cet art est au centre des préoccupations

Le festival sera enfin pour le public l'occasion de confronter les créations des compagnies émergentes à celles des grandes figures qui ont marqué l'histoire récente de la marionnette. Invités attendus : les marionnettes américaines géantes du Bread and Puppet et leurs spectaculaires parades. Le Géorgien Rézo Gabriaze dont l'art a franchi les frontières de la Russie pour conquérir le monde entier sera également de la partie. « La question de la transmission de l'art de la marionnette sera au cœur du festival cette année, précise Grégoire Callies. La vitalité de notre art dépend beaucoup de la façon dont nous sommes capables de revisiter la tradition. »

Céline VIEL

En pratique

Les 14^e Giboulées de la marionnette

- Du 7 au 22 mars
- Au Centre dramatique national d'Alsace, 7, rue des Balayeurs, 67000 Strasbourg
- Renseignements et réservations au 03.88.35.70.10.
- Détail du programme sur le site Internet du théâtre : www.theatre-jeune-public.com
- Tarifs : de 5,50 à 15 €.
- La « carte Giboulées », 20 €, donne accès à tous les spectacles au tarif de 5 €.

0,85€

le Parisien

Edition de Paris

TEMPS LIBRE

EN FAMILLE

Deux spectacles pour parler de la guerre avec les enfants

« **P**OURQUOI on fait la guerre ? » Actualité oblige, la question trotte en ce moment dans la tête de beaucoup de gamins. Deux beaux spectacles à l'affiche abordent ce thème, avec beaucoup d'humour. Une occasion pour les parents d'en parler, sans dramatiser.

comédie tout en percevant l'intelligence et l'absurde de la situation. Au final, les jeunes se questionnent sur l'enjeu de la guerre, le pouvoir et les décisions, mais aussi la fraternité et la compréhension.

À noter : le 15 mars, des 14 heures, le public pourra rencontrer Gérard Lepinois et d'autres invités, pour expo-



« Le Mioche », un spectacle de marionnettes qui raconte avec les enfants ce qu'est la guerre. (DR)

■ « Le Mioche » à Confluences.

Un mauvais jour, on ne sait ni pourquoi ni comment, dans une contrée « pépère », la guerre vint poser ses « deux larges fesses sur l'histoire du pays ». Et ce fut « moult cacas de morts et d'horreurs ». Cécile Fraysse et Philippe Aufort, de la Compagnie AM, ont choisi de raconter la guerre au jeune public, cette chose horrible, traumatisante et pourtant tellement d'actualité, qui broie hommes, femmes et enfants. Dans « Le Mioche », ils montrent à l'aide de grandes marionnettes la vie d'enfants soldats, sans famille, enrôlés « pour survivre » dans des factions armées où ils sont nourris, lo-

gés et regroupés. Les personnages évoluent dans un univers d'images et de son, parlant un langage parfois très particulier, dans un décor composé de matériaux bruts éclairé d'images vidéo et de jeux d'ombres sur voile transparent. Un mélange poétique de gravité et de drôlerie. Car au milieu du Tonton criminel, du Boniconteur, de la jeune Myrtane, de Jacques ou de la femme-tiroir, on découvre le Mioche, un enfant-tout-le-monde pris en otage lui aussi qui réussira à s'évader par la grâce de ses rêves. Ce spectacle, soutenu par le Théâtre de la Marionnette à Paris, est à réserver aux 9 ans et plus.

CORINNE NÈVES

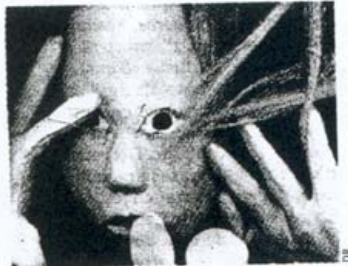


Le Mioche

> 10 ans. Par la C^{ie} AMK et La Marionnette à Paris. Durée : 1h. Jusqu'au 16 mars, mer. 15h, sam. et dim. 16h, Confluences : 190, bd de Charonne, 20^e, 01-44-64-79-70. (6-8 €).

> Dans un tourbillon de grandes poupées, de mécanismes ahurissants, de machineries proches des arts forains, on se laisse emporter par des effets visuels d'une rare magie, et pourtant on frémit d'horreur devant des scènes très dures. La guerre, les enfants enrôlés, enfants assassins, enfants paumés, c'est de cela qu'il s'agit sans que rien soit jamais dit. Entre violence voilée et bouffonnerie, entre cruauté et compassion, il faut saisir le sens caché d'un message délivré en code indéchiffrable pour l'oreille mais très clair pour les yeux. Ames sensibles s'abstenir.

H. B.



TELERAMA n°2772
semaine du 1er au 7 mars 2003

Le Mioche

un peu de poésie dans notre vie

206

Les sujets graves ne s'abordent pas facilement avec les plus jeunes, surtout les thèmes tels que la guerre, la souffrance physique, l'humiliation, et bien d'autres images terrifiantes que le mal peut évoquer. C'est au travers d'un spectacle de marionnettes, que la Compagnie A.M.K., parrainée par le Théâtre de la Marionnette à Paris, dépeint la



situation tragique d'une guerre et ses méfaits sur les enfants. Sur scène, trois comédiens-marionnettistes animent des personnages de taille quasi-humaine. Tout d'abord Le Mioche, enfant-tout-le-monde

pris dans le tourbillon de la guerre, Tonton les gosses, chef de faction d'enfants-soldats, Le bonicoteur, narrateur de l'histoire, Myrtane, une enfant-soldat, Jacques, un adolescent nerveux et La femme-tiroir, errant au milieu des champs de bataille. L'émotion règne sur les planches, mêlant propos graves et drôleries sur un ton très poétique. Ponctuée d'image vidéo, de jeux, et d'ombres, la mise en scène est originale. Cette création de Philippe Aafort et Cécile Fraysse a le regard qui fait mouche et un propos qui touche. Accessible aux enfants à partir de 9 ans, à découvrir en famille...

Caroline Munsch

spectacle

Confluences

Renseignements page 208.



« *Le Mioche* » à Confluences

Au-delà de la douleur

enfants



Le Mioche évoque la vie et des émotions d'un petit garçon pris en otage par une faction armée. (DR.)

Il existe des histoires qu'il est impossible de raconter, tellement vraies et traumatisantes qu'aucun mot n'est capable de les traduire. Alors le silence s'installe. Par nécessité, par goût, par humanité, deux artistes ont décidé de prendre la parole. Avec leur propre langage, celui de la peinture, du théâtre de marionnettes, de la création sonore et verbale, ils sont devenus les interprètes de la vie et des émotions d'un petit garçon pris en otage par une faction armée. Sa vie, ils l'ont

construite à partir de matériaux bruts, du fil de fer, du bois, des tissus, des cordes, du latex. Ils ont ainsi donné naissance à un univers carcéral peuplé de marionnettes entraînées à la guerre par un « tonton » criminel. Par intermittences, une bouche grossie à la loupe rompt la brutalité de ce quotidien et murmure les désirs enfantins et refoulés de ces pantins-soldats. Apparaissent alors, sur un grand voile transparent, des images animées et colorées de jouets de guerre, de mouche

bourdonnante ou de paysages rêvés. *Le Mioche*, titre de ce spectacle-poème, est une plongée dans un univers plastique et sonore qui évoque les sensations inénarrables d'un enfant à qui l'on a volé la vie. Alors que l'issue semble annoncée – il pointe son fusil de bois vers le public –, « *saute-toi* » s'affiche en grosses lettres de néon. Porté par la seule puissance de ses rêves, il réussit à s'évader vers la mer, entraînant avec lui une petite fille de sa faction.

CRITIQUE

♥♥♥ D'une rare force expressive, ce spectacle peut troubler un public sensible. Il ne s'agit pas d'une reconstitution réaliste, c'est une plongée imagée dans l'intériorité d'un enfant traumatisé, chaque séquence offre un large champ d'interprétation. Il est donc nécessaire de préparer les enfants afin qu'ils puissent prendre de la distance par rapport à la violence de l'univers représenté.

D. D.

Le Mioche à Confluences,
190, bd de Charonne (20^e),
M^o Alexandre-Dumas, rés. au Théâtre
de la Marionnette : 01.44.64.79.70,
les mer. à 15 h, les sam. et dim. à 16 h,
8 €, 6 € réduit, dès 9 ans.

France-Inter Tartines et Strapontins

par Brigitte Patient

émission diffusée le samedi 22 février 2003

" Le Mioche.

C'est le spectacle que je vous propose de voir ce matin.

C'est un spectacle de la Cie AMK.

Une jeune compagnie créée en mars 2000, par Cécile Fraysse et Philippe Aufort, c'est leur 2ème spectacle.

Et c'est le théâtre de la Marionnette à Paris qui, les ayant repéré, les soutient et nous permet de les voir aujourd'hui... Il faut savoir que le Théâtre de la Marionnette à Paris depuis 1992 a pour mission de défendre les formes contemporaines de théâtre de marionnettes, d'images ou d'objet.

Pour qu'un spectacle ait lieu, il faut une écriture, celle de Philippe Aufort est là, et bien là :

" Dans un pays..... Et d'horreurs ".

C'est donc l'histoire d'un enfant soldat. Comment un enfant devient-il soldat ?

Imaginez, vous êtes enfant... Vous n'avez plus de famille, plus de repère, si un tonton les gosses vient vers vous : ce tonton est chef de faction d'enfants soldats, il fait la guerre quoiqu'il en soit. Il apprend aux enfants que l'autre est un ennemi ! Il faut le vaincre, il faut le tuer... Il domine les enfants du haut de sa chaise, il leur fait peur, il les terrorise... Les enfants deviennent des enfants soldats.

Quand le mioche, lui, arrive dans cette faction, il ne parle plus, il est beau, il rencontre d'abord :

-la femme tiroir qui va essayer de le tirer de là, elle erre dans ce monde de brute avec un masque à gaz et un ventre lumineux, elle réapparaîtra à la fin du spectacle.

-Myrtane est une fille de 11 ans, enfant soldat elle aussi, elle boite, elle est belle dans ce décor incroyable.

Il y a d'autres personnages : le boni conteur qui apparaît en vidéo.

Jacques, un adolescent qui veut devenir soldat professionnel, il explique au Mioche comment de ne pas avoir peur !

Et puis, les juges, les autres enfants soldats... tous ces personnages sont des marionnettes.

Et les marionnettes :

Des marionnettes à taille humaines réalisées avec une liberté dans les formes, les couleurs, les matériaux.

Chaque personnage est une création plastique dans laquelle le texte s'inscrit et lui donne ainsi vie,

les 3 comédiens marionnettistes donnent le souffle supplémentaire jusqu'à la fin du spectacle.

La scénographie : un carré vert au sol, une structure à 4 pans qui compose l'espace de vie de ces enfants soldats.

La lumière compose des gros plans qui permettent de changer de séquence. Elle est éloquent, par exemple elle inscrit en loupiotte dorée ces 2 mots SAUVE TOI.

La vidéo est utilisée pour s'évader de la réalité pesante de l'univers de cette faction, le mioche ne parle pas mais il pense, ses pensées sont des images projetées...

Je suis très très heureuse de voir à quel point ces artistes s'engagent pour la création jeune public, c'est un peu égoïste, car une telle création jeune public est pour tout public à partir de 9 ans.

En se jouant, ce spectacle va s'alléger de cette tension que j'ai perçue à la toute première, mercredi, le thème étant grave : un enfant piégé, il faut que nous puissions mieux profiter de ce spectacle composé avec une grande liberté sur un thème qui dans la réalité, nous enferme. "

ZURBAN
N°133
semaine
du 12 au 18 mars 2003

Sale guerre

MARIONNETTES, IMAGES
ET OBJETS **LE MIOCHE**

Le mioche est un gosse comme tant d'autres. Soudain, la guerre s'installe dans son pays. Il se retrouve enrôlé dans la faction armée de Tonton les Gosses, des enfants soldats utilisés comme chair à canon pour tuer un ennemi que l'on ne verra pas. Le mioche ne parle pas, mais progressi-



vement, en observant la réalité qui l'entoure, il la transforme. Il y met du rythme, de la couleur et y rêve même d'amour. En mêlant la marionnette, la vidéo et un texte magnifiquement écrit, la compagnie AMK alterne propos graves et légèreté poétique. Magnifique. **C. C.**

Confluences (20').

L'Humanité / 8 mars 2003

Au coin des enfants

Qui n'est pas interpellé, inquiété, par le sort des enfants-soldats ? Le spectacle *le Mioche*, qui s'empare de ce sujet, s'adresse aussi bien au jeune public qu'aux adultes. Philippe Aafort, auteur du texte, et Cécile Fraysse, qui a confectionné les marionnettes, proposent ainsi la deuxième création de leur compagnie AMK (après *Certaines aventures de Madame Ka*), dans laquelle ils ont recours en outre à la vidéo. Il y a, dans *le Mioche*, une lucidité qui n'entame pas la portée poétique des métaphores - celles des mots autant que celles des images scéniques.

Le Mioche, jusqu'au 16 mars, à Confluence (tél. : 01 44 64 79 70). À partir de neuf ans. De 6 à 8 euros.

Philippe Aulert

DER KRÜMEL (LE MIOCHE)

aus dem Französischen von / traduit du français par Frank Weigand
 Deutsche Bühnenfassung / Mises en scène : Thomas Schütte-Michels
 Deutsch mit französischem Übertiteln / en allemand, certifié en français
 Eintritt frei / entrée libre

Krieg ist ein Wort, das hier nicht fällt. In „Der Krümel“ des jungen Autors Philippe Aulert ist der Krieg omnipräsent, aber auch hier auf viele Weisen, indirekt und konkret zugleich. Das Stück handelt von der Geschichte eines kleinen schwächlichen Jungen, den der Krieg

unversehens zum Kindersoldaten macht. Inmitten der Truppe verwaister, verarmter, manipulierter Kinder, die von einem überdimensionierten „Onkel“ angeheuert und an die Kondore gezwungen werden, sitzt er in der Fille. Er schweigt, sagt kein Wort, in gewisser Weise aber „funktioniert“ er zu Kriegszwecken, als Schlacht-Köder. Es ist die Geschichte von Kindern, die weder wissen, für was sie kämpfen, noch, ob sie je selbst et was davon haben werden. Der „Krümel“ aber wird sich eines Tages zu wehren wissen... (Barbara Engelhardt).

La guerre est un mot qui, ici, ne retombe pas. Dans « Le Mioche » du jeune auteur Philippe Aulert, la guerre est omniprésente, mais sous beaucoup de manières différentes, indirecte et concrète en même temps. La pièce raconte l'histoire d'un petit garçon maigrichon, que la

guerre transforme à l'improviste en enfant-soldat. Au sein de la troupe d'enfants égarés, très pauvres et maltraités manipulés, qui ont été engagés par un « oncle » surdimensionné qui les fait marcher à la baguette, il se retrouve pris au piège. Il se tait, ne prononce pas un mot, mais d'une certaine manière, il « fonctionne » comme appât de bataille pour des fins guerrières. C'est l'histoire d'enfants qui ne savent ni pourquoi ils se battent, ni s'ils en obtiendront quoi que ce soit en échange un jour. « Le Mioche » va pourtant un jour savoir se défendre... (Barbara Engelhardt).

Philippe Aulert ist 1972 in Clermont-Ferrand geboren. Nach einem Literaturstudium schließt er eine professionelle Ausbildung zum Schauspieler und Musiktheaterpädagogen ab. Schon seit 1987 engagiert sich Aulert im Studententheater, wird als Schauspieler ausgebildet und ist Mitglied verschiedener Kompanien. Er ist Gründungsmitglied der Kompanie ARK, inwieweit diese er hauptsächlich als Regisseur und Puppenspieler arbeitet. Mit der Inszenierung „Certains aventures de Madame Ka“ – de ses premières scènes von „Madame Ka“ der Dramatikerin Nadia Fenechou bezieht – geht er auf internationale Tournee. Nachdem sein erstes Stück „Le Mioche“ erfolgreich von ihm inszeniert und mit einem neu geschaffenen Preis des französischen Kulturministeriums ausgezeichnet wird, wird Philippe Aulert mit mehreren Schreibbeiständen von Kompanien und einem Autorenteam der französischen Kulturministerien beauftragt. Dessen ist er weiterhin, unter anderem mit seiner eigenen Kompanie, als Regisseur und Puppenspieler tätig.

Philippe Aulert est né en 1972 à Clermont-Ferrand. Après des études de lettres, il suit une formation professionnelle de comédien et de metteur en scène. Dès 1987, Aulert s'engage dans le théâtre étudiant, se forme comme acteur et metteur en scène et est membre de différentes compagnies. Il est surtout fondateur de la compagnie ARK, en sein de laquelle il travaille principalement en tant que co-metteur en scène et metteur en scène. Avec la mise en scène de « Certains aventures de Madame Ka », qui est composé de plusieurs scènes de « Madame Ka » de la dramaturge Nadia Fenechou – il part en tournée internationale. Depuis sa première pièce, « La Mache », qu'il a co-metteur en scène avec son équipe qui obtient l'attention grâce à un nouveau Prix du ministre de la Culture, le Grand Prix de Littérature Française, Philippe Aulert a reçu plusieurs commandes d'œuvres de compagnie et une licence d'auteur de théâtre de la culture. Parallèlement il continue de travailler en tant que metteur en scène et metteur en scène, entre autres au sein de sa propre compagnie.

